

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Pour une diplomatie gab

LE Corps diplomatique a présenté ses vœux de nouvel an au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Occasion pour le président de la République de dresser le bilan diplomatique de son pays non sans réaffirmer son engagement à renforcer la coopération multilatérale.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

"Il m'est agréable, ce jour, de recevoir le corps diplomatique à l'occasion de la cérémonie d'échanges des vœux de nouvel an, au regard du prix que j'attache au raffermissement des liens d'amitié et de coopération qui existent entre le Gabon et chacun des États et organisations que vous représentez". Des propos prononcés par le président gabonais, Ali Bongo Ondimba à l'entame de son allocution, en réponse à celle de Pierre Nzila, doyen du corps diplomatique, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo près la République gabonaise. En atteste, l'adoption et la signature des textes consacrant la réforme institutionnelle de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), le 18 décembre dernier, en terre gabonaise.

Une mission accomplie et reconnue par ses pairs lors de la IXe session de la Conférence extraordinaire des chefs d'États et de gouvernements de la CEEAC. Un autre chantier important auquel le numéro un gabonais compte s'atteler réside dans la lutte contre les changements climatiques. "Notre activité diplomatique, nous a également permis de réaffirmer nos engagements en matière de lutte contre les changements climatiques, et la préservation de l'environnement, notamment à la COP 25." fait l'objet des échanges que j'ai eus avec mes pairs, à la faveur des différentes visites d'amitié et de travail qu'ils ont effectuées en République gabonaise, durant l'année écoulée". Allusion faite à la visite du président nigérien, Mahamadou Issoufou, peu après l'attaque contre le camp d'Inates dans l'ouest de son pays. Laquelle attaque s'est soldée par 71 morts. Toutefois, aucune diplomatie ne saurait être agissante sans une démocratie forte. Le premier magistrat gabonais en a bien conscience. D'où les réformes politiques issues du dialogue d'Angondjé. On en veut pour preuve le mandat unique d'une durée de 9 ans des membres de la Cour constitutionnelle, la révision du Code pénal, du Code de la communication et la création du Centre gabonais des élections (CGE). Dans la même foulée, la reprise du Dialogue politique intensifié entre le Gabon et l'Union

«Notre activité diplomatique, nous a également permis de réaffirmer nos engagements en matière de lutte contre les changements climatiques, et la préservation de l'environnement, notamment à la COP 25.»

Toujours en matière de politique étrangère, le Gabon s'est fortement investi dans la lutte contre les menaces sécuritaires à l'échelle continentale. "La lutte contre le terrorisme et les problématiques de criminalité transfrontalières ont également été au centre de nos préoccupations. Elles ont régulièrement fait l'objet des échanges que j'ai eus avec mes pairs, à la faveur des différentes visites d'amitié et de travail qu'ils ont effectuées en République gabonaise, durant l'année écoulée". Allusion faite à la visite du président nigérien, Mahamadou Issoufou, peu après l'attaque contre le camp d'Inates dans l'ouest de son pays. Laquelle attaque s'est soldée par 71 morts. Toutefois, aucune diplomatie ne saurait être agissante sans une démocratie forte. Le premier magistrat gabonais en a bien conscience. D'où les réformes politiques issues du dialogue d'Angondjé. On en veut pour preuve le mandat unique d'une durée de 9 ans des membres de la Cour constitutionnelle, la révision du Code pénal, du Code de la communication et la création du Centre gabonais des élections (CGE). Dans la même foulée, la reprise du Dialogue politique intensifié entre le Gabon et l'Union

européenne, interrompu en octobre 2017, participe aussi à la vitalité de ladite démocratie.

Une réalité reconnue par Ali Bongo Ondimba. "La tenue du dialogue politique intensifié avec l'Union européenne et ses conclusions, dont le corps diplomatique se félicite, participe ainsi du renforcement constant de notre démocratie", a-t-il affirmé. Face au corps diplomatique accrédité au Gabon, ce dernier n'a pas manqué d'insister sur l'exigence de probité des gouvernants. Une exigence voire un mode de gouvernance salué par Pierre Nzila, doyen du Corps diplomatique. "(...) Inscrivant votre action autour des valeurs d'intégrité, de moralisation de la vie publique, de rupture, d'éthique, de loyauté et de responsabilité, les opérations anti-corruption et de lutte contre les détournements des deniers publics que vous avez impulsées constituent un exemple de probité", a-t-il déclaré.



Photo: DR

FLORILÈGE

VŒUX DES DIPLOMATES

du 06 Janvier 2020

■ Pierre Nzila, doyen du corps diplomatique

«L'accord avec le FMI, le 19 juin 2017 au titre de son mécanisme élargi de crédit conformément à son engagement de mener une action décisive dans la CEMAC qui traverse une crise économique, est une preuve éloquente que le Gabon avance sur le chemin de la bonne gouvernance»

■ Ali Bongo Ondimba

«Monsieur le doyen du corps diplomatique, comme vous le savez, j'attache du prix au renforcement de notre démocratie et à la consolidation de l'État de droit au Gabon. C'est-à-dire au respect scrupuleux de la loi par tous. Au Gabon, nul n'est au-dessus de la loi»

■ Ali Bongo Ondimba

«Je souhaiterais remercier chacun d'entre vous pour votre disponibilité, et vous assurer en retour de la mienne et de celle du gouvernement de la République, pour hisser à un niveau supérieur notre coopération multiforme»

onaise plus agissante



" Les actions novatrices et multiples d'Ali Bongo Ondimba ont un impact positif "

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

EN adressant ses vœux de nouvel an, hier, au palais de la présidence de la République, au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et à son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, le doyen du corps diplomatique, l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du

« Le corps diplomatique se joint au peuple gabonais pour célébrer sa marche résolue vers le progrès et l'émancipation ».

Congo, Pierre Nzila, a salué le leadership du numéro un gabonais dans un certain nombre de domaines (Lire ci-dessous). Se félicitant de l'excellence des relations qu'entretient le Gabon avec leurs pays respectifs, il a exprimé toute la gratitude des membres du corps diplomatique au chef de l'État " pour l'hospitalité dont



Le doyen du corps diplomatique, le Congolais Pierre Nzila, lors de son allocution.

bénéficient leurs ressortissants au Gabon". Non sans avoir indiqué que "les initiatives heureuses et les actions que le président de la République entreprendra au cours de cette nouvelle année contribueront à renforcer davantage les relations entre le Gabon, et nos pays ainsi que les différentes institutions accréditées au Gabon". De même, il s'est félicité de ce que, depuis son accession à la magistrature suprême, "les ac-

tions novatrices et multiples menées par Ali Bongo Ondimba ont un impact positif et constituent la noblesse même du projet de société " l'Avenir en confiance" basé sur le triptyque: Gabon vert, Gabon industriel et Gabon des services". D'où, a-t-il indiqué, " le corps diplomatique se joint au peuple gabonais pour célébrer sa marche résolue vers le progrès et l'émancipation".

Leadership

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon



COMMENT pourrait-on résumer l'activité diplomatique du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, au cours des mois qui viennent de s'écouler? Le mot qui sied est sans doute, leadership. Tant le numéro un gabonais a joué un rôle déterminant et primordial dans l'aboutissement du processus de réforme de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), marqué par la tenue le 18 décembre dernier, à Libreville, de la IXe session de la conférence extraordinaire

des chefs d'État et de gouvernement de cette organisation sous-régionale. Une rencontre de haut niveau dont le succès s'est traduit par l'adoption des textes consacrant la réforme de la CEEAC. Sur un tout autre plan, le leadership du chef de l'Etat s'est réaffirmé en matière de lutte contre les changements climatiques et la protection de l'environnement. Président en exercice du Comité des chefs d'Etat et de gouvernement africains sur les changements climatiques (CAHOSC), Ali Bongo Ondimba, est un acteur majeur de la mise en place d'une stratégie climatique intégrée dans la politique de dé-

veloppement durable déclinée dans l'Agenda 2063. Dans cette optique, au regard des engagements du numéro un gabonais, notre pays s'est vu confier, au terme de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP25), tenue du 2 au 13 décembre dernier à Madrid, le mandat de la coordination et de l'harmonisation des positions africaines lors des prochaines négociations sur le climat. En outre, les problématiques de paix, DE sécurité, lutte contre le terrorisme, de criminalité transfrontalière ont fait l'objet de multiples échanges entre Ali Bongo Ondimba et ses pairs.